

L'escalade au GUMS; saison 2005-2006

par Thibaut Devolder

Fontainebleau et falaises

Le programme des sorties dominicales en forêt de Fontainebleau constitue toujours le pilier central de l'activité: avec une soixantaine de sorties programmées et un effectif présent de 0 à 35 gumistes, elles représentent 350 à 450 journées-participants (jp). La plupart des participants sont des inconditionnels de longue date; il faut espérer que les nombreuses nouvelles recrues de ce début d'année (50 gumistes présents au RDV GUMS du rocher de Milly, le 8 octobre, un record d'affluence !) continueront leur pratique de l'escalade cet hiver et au printemps.

Une commission escalade s'est réunie en juin et a discuté du programme des sorties bellifontaineuses. Certaines destinations trop peu courues (rocher des demoiselles) ont été retirées de la programmation et remplacées par des sites d'avantage au goût du jour (Franchard cuisinière).

Ces rassemblements dominicaux se font dans une sympathique ambiance, souvent familiale, parfois plus physique. En temps que lieu de rencontre privilégié, ces rassemblements stimulent de nombreuses sorties informelles ou en falaises entre gumistes, par exemple lors des ponts du printemps (Hauteroche, Cormot) ou les week-ends de septembre (Port-mort), pour un total difficile à estimer d'environ 80 jp.

Autres sites en île de France

Depuis deux ans, un groupe de jeunes gumistes se retrouvent également ensemble le jeudi soir pour grimper sur structures artificielles (entrebloc à Villejuif). L'affluence oscille typiquement entre 4 et 8 personnes (80 jp), et certains nouveaux adhérents recrutés initialement grâce à cette formule ont participé à une sortie en car-couchette. Néanmoins, ce groupe reste peu présent à Fontainebleau, et il faudrait trouver une façon de les encourager à se joindre au gros des troupes. Créé l'an dernier dans l'espoir de renforcer cette dynamique, le rassemblement au viaduc de Bures-sur-Yvette le premier jeudi de chaque mois connaît une fréquentation décevante, qui stagne en moyenne à 4 ou 6 grimpeurs, sans grand renouvellement (40 jp).

Rassemblements d'escalade

L'activité escalade et alpinisme trouve également des points d'orgue lors des rassemblements de plus longue durée. Ce fut le cas à Buis les Baronnies à la Noël (25 personnes, 150 jp), à la Sainte-Victoire à Pâques (70 jp), et lors du camp d'été.

Ce dernier a eu lieu dans le versant sud du massif du Grand-Paradis (Italie), dans la vallée del Orco. Du 11 juillet au 10 août, pas moins de 52 personnes se sont succédées au camping, avec

un pic de fréquentation de 28 personnes, pendant pratiquement 2 semaines (450 jp). Malgré quelques réticences avant le rassemblement d'été (trop loin, trop méconnu, les topos sont en italien, quid de l'équipement en place, y-en-t-il vraiment pour tous les styles et dans tous les niveaux ?...) de la part de certains gumistes, tout le monde semble finalement avoir bien apprécié d'être sorti des sentiers battus.

Les conditions météo furent correctes, avec un bon ensoleillement en journée, mais un orage presque systématique en fin d'après-midi. Cependant malgré ces conditions, de nombreuses grandes courses classiques d'altitude, comme la traversée du Grand Paris et celle du bec de la tribulazione, ont été réalisées. L'essentiel des activités a donc plutôt été orienté vers l'escalade. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le site de la vallée del Orco est un site majeur, incontournable de l'escalade sur le versant italien des Alpes, avec un gneiss irréprochable, strié de fissures et pourvu de beaux boucliers de dalle. Le tout sans oublier bien entendu la proximité d'escalades courtes en vallée, comme au « sergente » ou au « cubo ». Tous ces secteurs ont été parcourus amplement par des cordées du GUMS. Par ailleurs, un embryon de garderie tournante a vu le jour, et ses acteurs seraient heureux s'il pouvait grandir un peu l'an prochain. Pour conclure, constatons que le succès de cette formule de camp d'été ne se dément pas. Son affluence croissante d'année en année va quand même paradoxalement poser problème: il va devenir difficile de trouver de la place pour camper pour tout ce petit monde en dehors de quelques endroits bien connus (Ailefroide...).

Les cars couchettes

Pendant l'automne et le printemps, les cars-couchettes permettent aux adhérents de grimper en falaise ou en montagne dans les massifs lointains à peu de frais. L'effort particulier sur l'offre qui avait été initié il y a quatre ans a été encore maintenu cette année, puisque il a encore été proposé 4 cars-couchettes escalade/alpinisme. Celui du début du printemps, programmé au Carroux a du être annulé, faute d'un nombre suffisant de participants. Le car alpinisme de la fin juin à destination de l'Ubaye a été maintenu, malgré une météo très médiocre qui a empêché la plupart des gumistes de finir les courses projetées (40 jp).

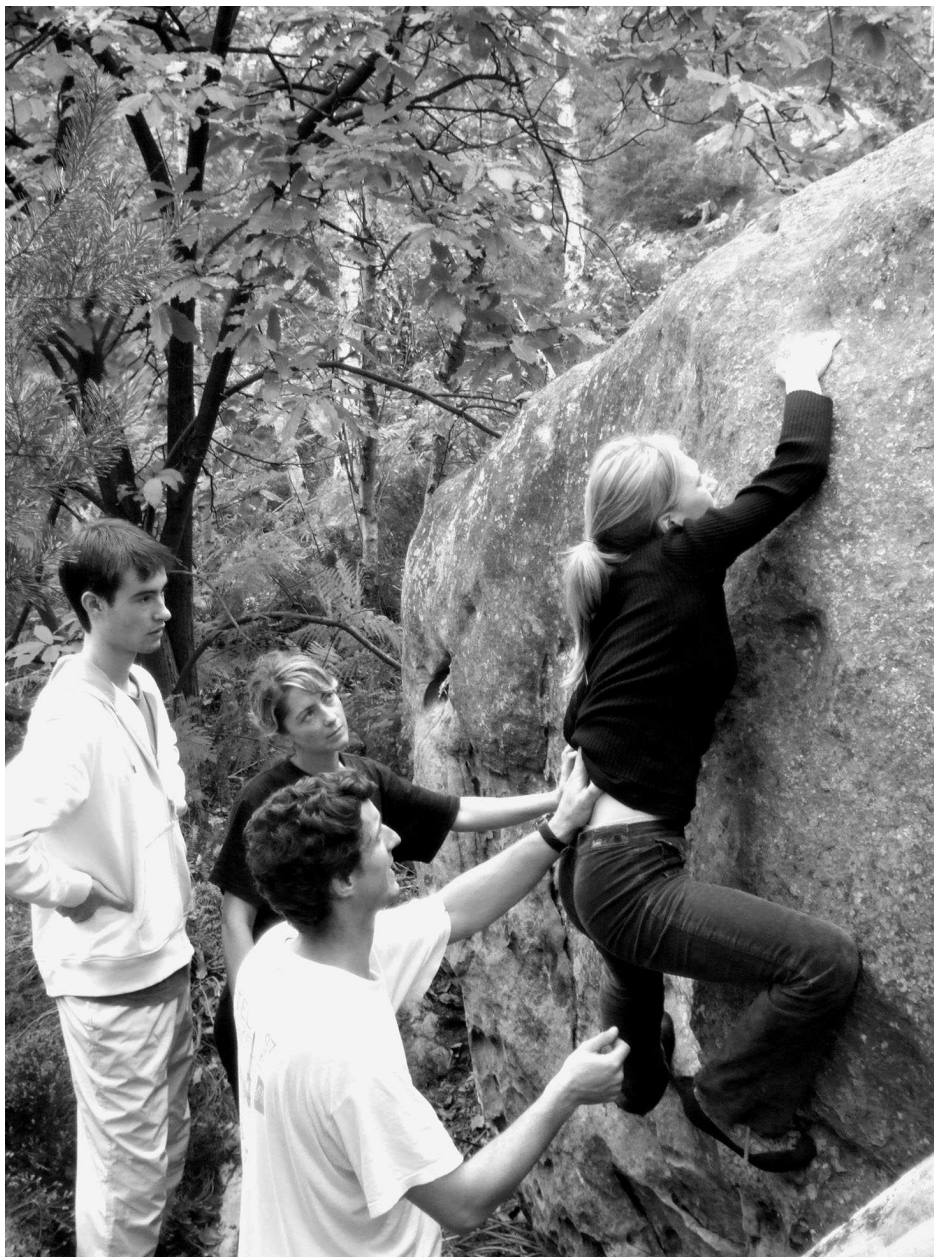
Les cars d'automne (Pralognan, 70 jp) et Buis les Baronnies (90 jp) ont été relativement bien remplis, et gardent tout de même un bilan comptable équilibré. Le club devrait a priori continuer à proposer un tel nombre (3-4) de cars couchettes escalade-alpinisme, mais cette année l'absence de Pont à la Toussaint nous empêche d'en programmer un.

Le recrutement

Face au problème du vieillissement de la pyramide des âges des gumistes grimpeurs, un effort particulier de recrutement sera opéré à l'automne 2006, notamment via l'organisation formelle d'un cycle d'initiation à l'escalade, réservé aux nouveaux et aux nouvelles adhérentes. François Giudicelli et Thibaut Devolder ont suivi des formations pour pouvoir organiser ce stage de façon officielle et légale. Prévu sur 6 week-ends avec 4 séances en forêt de Fontainebleau, une séance en falaise, et un car-couchette, ce stage s'annonce déjà comme un succès, puisque 17 stagiaires y sont inscrits, et que nous avons dû refuser un bon nombre de personnes faute d'un encadrement suffisant, et par manque de matériel à prêter (notamment les casques). Il reste à déterminer combien

des nouveaux adhérents recrutés par ce stage resteront fidèles au GUMS. Leur jeune âge (typiquement 22-27 ans), et leur origine parisienne (intro muros) fait que nombre d'entre eux ne sont pas motorisés. Il ne nous accompagneront durablement que si le GUMS fait un effort marqué en matière de covoiturage, ce que nous nous engageons collectivement à essayer.

En tout, on peut estimer à environ 1070 journées-participants le volume d'activité en falaise et en alpinisme sur la saison, soit environ 1470 journées-participants si l'on ajoute les sorties à Fontainebleau. L'augmentation de 120 journées-participants par rapport à l'an dernier tient principalement à l'affluence record du rassemblement estival, et dans une moindre mesure au succès du rassemblement de Noël.



Initiation

Photo Francis Massart